

“ Ma grand’mère LePrince, Julie Doucet, était certainement la petite fille d’Edward Howe..... Il n’y a pas le plus léger doute sur ce fait. Il est de tradition également dans les autres branches de la famille.”

D’après un recensement de 1752, Charles Doucet vivait à Tintamarre, village peu éloigné de Beauséjour, avec sa femme, deux filles et un garçon qui était Jean, père de l’abbé Doucet. Jean, comme on l’a vu, se réfugia avec sa famille aux Trois-Rivières, et y contracta mariage, en 1778, avec Marie Madeleine Mirault.

Il s’était fait boulanger et fut, dit-on, propriétaire d’un moulin à vent avec lequel il réalisa une petite fortune. (1)

M. Placide Gaudet m’écrivit qu’il était marchand. C’est à-dire qu’il était tout cela, et de plus le chef d’une famille fort remarquable. Voici les noms des enfants qui reçurent, grâce aux moyens et à l’intelligence de leur père, une excellente éducation et des établissements fort honorables.

1o Louis-Baptiste, b. le 10 février 1779. Se noya à l’âge de 12 ans.

2o Joseph, b. le 20 février 1781, s. 27 juillet de la même année.

3o Nicolas Benjamin, b. le 20 février 1781. Il devint notaire et se maria, à Trois-Rivières, le 5 août 1807, à Marie Euphrosine Kimber. Le mariage fut célébré par Mgr Plessis, assisté par le grand vicaire Noiseux, l’abbé Doucet, curé de Québec, et autres. Le notaire Doucet exerça sa profession à Montréal de 1804 à 1855. M. J.-Edmond Roy lui a consacré quelques pages dans la *Revue du Notariat*.

4o André, celui dont nous écrivons la notice biographique, b. le 30 nov. 1782.

5o Marie-Josephite, b. le 24 avril 1785, mariée, le 28 avril 1802, à Jean Clair dit Blondin.

(1) Ce détail m’est donné par Mgr Richard, supérieur du Séminaire de Trois-Rivières, de qui je tiens aussi les noms des frères et sœurs de l’abbé Doucet.